

# BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup> Etranger . . . . .	10 fr.	SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
		15 fr.	

2902 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### Admissions.

Ont été admis à la séance du 24 avril :

MM. Valas, Forest, Nicod, Chartier, Guinier, Bruyère, Carél, M<sup>lle</sup> Sanceau, MM. Lescure, Guyot, Timon-David, M<sup>me</sup> Vaux, MM. Balestre, Andreini, Maini.

## ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 8 Mai 1928, à 20 heures.

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés le 24 avril.

2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Thivind (Jean), Coutouvre (Loire), par MM. Goutaland et Larue. — M. Théodore (Olivier), administrateur délégué de la Société Anonyme de l'Imprimerie A. Rey, 14, place de la Martinière, Lyon (1<sup>er</sup>), par MM. Riel et Beauverie. — M. Ochoterena (D<sup>r</sup> Isaac), professeur de biologie à l'Université Nationale, Rosal 36, Colonia del Valle, D. F. Mexico (Mexique). — M. Brásavola de Massa (Alberto), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Avio, Trentino (Italie), Coléoptères et Hémiptères hétéroptères du Trentin, Lamellicornes d'Europe et du Bassin de la Méditerranée, par MM. Riel et Nicod. — M<sup>lle</sup> Drevet (Marie), 3, rue des Capucins, Lyon (1<sup>er</sup>), par M<sup>me</sup> Damians et M. Riel. — M. Veyret, horticulteur, Liergues (Rhône), par MM. Roche et Royer. — M. Rangel (Eugenio), Praia de Icarahy, 369, Niteroy, E. do Rio

les marques qui servaient pour l'identification, elle ne sait plus à quelle mère appartient chaque enfant. Le cas était très difficile. Heureusement la recherche des groupes sanguins donna ici des résultats très probants :

*Famille M.*

Mère A  
Père A

*Famille P.*

Mère B  
Père A

Les enfants appartenaient :

I au groupe A  
II au groupe B

Le premier de ces enfants qui répondait au groupe A pouvait appartenir à l'une quelconque des deux familles ; mais le second, qui répondait au groupe B, ne pouvait appartenir qu'à la famille P. Un peu plus tard, certains caractères familiaux confirmèrent le bien-fondé de la conclusion qu'avait permis de tirer l'étude des groupes sanguins.

## SECTION MYCOLOGIQUE

*Séance du 16 Janvier*

### Sur la taxonomie des Lichens et ses rapports avec la taxonomie mycologique

Par M. CHOISY

Ayant été prié par votre président M. POUCHET, de vous faire une causerie sur les Lichens dans leurs rapports — entendez leurs affinités morphologiques — avec les champignons, j'ai accepté, tout simplement de vous causer des champignons particuliers qui, principalement à cause de leur aspect, ont reçu le nom bientôt désuet de Lichens.

La nature a créé là, une des supercheries qui lui sont familières, et là forme quasi phénoménale sous laquelle un Lichen se présente à nos sens a fait que les savants ont, depuis TOURNEFORT, soit deux siècles et demi, consacré un chapitre spécial à des végétaux qui logiquement se répartissent dans chacune des familles actuelles de la Mycologie.

Les Lichens sont des Champignons ; pour les seuls que vous puissiez rencontrer dans nos régions, ce sont des Ascomycètes. Champignons malades, a dit le professeur MOREAU, de Clermont-Ferrand, qui a créé pour eux le terme d'*algocécidies* ; dans quelques cas, et notamment celui des Lichens gélatineux réunis, d'ailleurs à grand tort, dans la même famille des Collémacés, il semble plutôt que ce soient des champignons parasites de Cyanophycées ; mais quoi qu'il en soit ce sont des champignons ; et leur vie commune avec une algue ne présente pas toujours les caractères d'une symbiose parfaite, ni d'un parasitisme évident.

Si la découverte qui, remontant au siècle dernier, a illustré le nom de SCHWENDENER, en démontrant l'identité des cellules vertes des Lichens avec les algues, n'était pas suffisante pour prouver la nécessité de détruire une classe végétale désormais inutile par cause de double emploi, il suffirait de présenter, à ceux qui veulent quand même une classe des Lichens, parce que sans doute ils ne connaissent que les quelques dizaines d'espèces les plus représentatives, il suffirait dis-je de leur présenter les cas limites.

Ils abondent :

Les lichénologues ont un genre *Arthonia* identique à celui de RHEM ; même observation pour le genre *Arthoniopsis*.

Les mêmes rapprochements sont observés dans la famille des Caliciés notamment pour le genre *Sphinctrina* admis par RHEM et le genre *Calicium* lui-même accepté par BOUDIER.

Certaines espèces nettement lichénisées du genre *Bacidia*, appartenant à une famille d'un ordre plus élevé que les précédentes, les Lécidéacées figurent aussi dans la fameuse classification des Discomycètes d'Europe de BOUDIER.

Enfin, dans la même famille, le genre *Biatorella* figure dans tous les ouvrages de lichénographie et de même dans les Discomycètes de RHEM ainsi que dans le *Sylloge* de SACCARDO, vol. VIII, p. 469.

On observera en outre, que, pour établir une classification rationnelle des végétaux basée sur leur phylogénie probable, elle-même établie d'après les affinités des espèces et des genres, il suffirait d'observer que les Lichens comprennent Pyrénocarpés et Discocarpés pour en déduire immédiatement que les premiers s'allient aux Pyrenomycètes, les second aux Discomycètes.

Mais, si l'on va plus loin, on s'aperçoit rapidement que non seulement les relations générales des Lichens aux Champignons sont polyphylétiques mais que même dans chaque ordre on peut établir une filiation plus étroite entre des familles particulières de Champignons et des groupes de Lichens correspondants, notamment des Valsées aux Astrothéliées et aux Parathéliées, la première étant une famille de Sphériacées les deux dernières représentant des espèces exotiques de Lichens, toutes caractérisées par leurs périthèces nombreux à ostioles rapprochés ou concrescents, enfermés ou non dans un stroma.

(A suivre.)

---

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

---

NOTA. — Nous prions les collègues qui nous envoient des textes d'annonces, d'écrire très lisiblement au moins les noms de genres et d'espèces.

M. LUYET, privat-docent à l'Université de Genève, Petit-Lancy (Genève), ou case, 72, Annemasse (Haute-Savoie), informe les membres de la section d'anthropologie et, en général, tous ses collègues qui s'intéressent au folklore, qu'il vient de créer un périodique pour l'étude des traditions populaires du Valais. Ce périodique paraît deux fois par mois en fascicules de 20 à 30 pages, petit in-octavo. L'abonnement est de 3 francs suisses par an. Etudes déjà parues : *la Médecine populaire, les Jeux du peuple, les Marques domestiques*. En préparation : *Devinettes, chants religieux, populaires, etc.*

M. DE BONNAL, Montgaillard (Hautes-Pyrénées), s'occupant de la flore, faune et minéralogie des Pyrénées demande, pour cet été, compagnons naturalistes, pour excursions, recherches et récoltes dans Pyrénées centrales.

M. CHATENAY (A.), Lons-le-Saunier (Jura), serait reconnaissant au collègue qui voudrait bien lui indiquer un mode de fixation et de coloration des Diatomées d'eau douce permettant de conserver ces préparations en collection.

---

Le Gérant : O. THÉODORE.